

ÉCOLOGIE DES SACRES QUÉBÉCOIS

Sous l'effet d'une profonde indignation, ma mère s'insurgeait contre les sacres : «Je ne comprends pas qu'on puisse s'en prendre au Bon Dieu!» Or, précisément, quand mon père «lâchait des sacres», elle n'arrivait pas à comprendre qu'il ne s'en prenait pas au Bon Dieu, qu'il ne le maudissait pas.

À l'inverse, durant mon adolescence, j'ai pu observer, chez un couple de nouveaux mariés, l'épouse qui se hasardait à faire étriver son jeune époux au point de lui faire «lâcher un sacre» pour aussitôt s'éloigner en courant, preste et lesté. Amoureuse, elle se plaisait à éprouver et apprivoiser la virilité de son conjoint.

J'y retrouvais l'esprit bon vivant de mon père qui se délectait à parodier le petit catéchisme en nous demandant «Qui t'a créé et mis au monde?» pour ensuite lancer, d'un ton espiègle, «P'pa pis m'man en jouant!»

D'entrée de jeu, il appert que «Le sacre « à la québécoise » n'est pas en filiation avec les blasphèmes du Moyen Âge, ni sur le plan linguistique, ni sur le plan sociohistorique. Le développement original de l'usage du vocabulaire religieux apparaît vers le milieu du 19^e siècle, quand le clergé assure son emprise sur la population et sur les institutions locales affaiblies par la Conquête.»¹

Forgé au creuset de la résilience, de la résistance à la toute-puissance de l'Empire britannique, «De tous les phénomènes qui caractérisent le français québécois, le sacre est certainement le plus connu, voire le plus emblématique. Véritable marque identitaire, il permet aux Québécois francophones d'être reconnus comme tels et de se reconnaître entre eux.»²

«De nos jours encore, Los Tabarnacos se reconnaissent jusqu'au Mexique à leur tenace manque de respect envers les symboles de l'eucharistie, avant tout discours explicite sur leur existence nationale. De quand date ce curieux marqueur identitaire, et pourquoi diable ? Je ne reprendrai pas les hypothèses que j'ai hâtivement proposées en réponse, sauf pour rappeler que j'y vois toujours une des traces symboliques persistantes – au premier degré, sans surplomb idéologique–, d'une « acromégalie disjonctive », d'un arrimage malaisé entre les élites et le peuple remontant à la Nouvelle-France.»³

Origine liturgique

«Ce qui fonde alors déjà l'unicité des sacres québécois est qu'ils ont la particularité «de se concentrer tous autour du sacrifice eucharistique, désacralisant ainsi ce que la messe a de plus sacré: l'eucharistie»⁴.»⁵

On en compte environ une quinzaine. Parmi le plus courants figurent :

Christ (crisse)	calvaire
eucharistie (cristi)	sacrement (sacrament)
hostie (osti)(esti)	Vierge (viarge)
calice (câlisse)	baptême
ciboire (cibouère)	sacrifice (sacréfice)
tabernacle (tabarnak)	

S'ajoutent l'action de sacrer avec ses variations grammaticales telle *au plus sacrant* et d'autres vocables moins usités :

étole	saint-chrême
crucifix	simoniak, sinsimoniak
esprit	

Outre la diversification des sacres en une pléthore d'euphémismes, «ce qui fonde l'originalité absolue et incontestable du sacre québécois cependant, c'est sa créativité grammaticale: des noms se transforment en adjectifs et en verbes, qu'on fusionne au gré des besoins, comme dans «Il était tout déconcâlicé» ou dans «Je m'en contre-saintciboirise»...»⁶

Si, à l'origine, la forme interjective du sacre en fait ressortir le ton blasphématoire, plus profondément encore que son intensité contestataire, protestataire, la virulence de la charge émotive canalise une revendication à caractère transcendant : la dimension sacrée de l'Incarnation.



7

TANTUM ERGO SACRAMENTUM

C'est en ce sens qu'il heurte de plein front un pouvoir théocratique qui s'acharne contre le péché de la chair et conspue la jouissance de la vie ici-bas au profit de la félicité éternelle, post mortem. Autrement dit, une théocratie qui offense le Créateur en dénigrant sa création.

Contexte historique

La liturgie dont il est ici question est celle de la messe dite traditionnelle ou tridentine, issue de la Contre-Réforme catholique du XVI^e siècle, à la suite des orientations prises par le Concile de Trente (1545-1563). L'accent est mis sur la splendeur des célébrations et des lieux de culte, qui fait ressortir l'attitude triomphaliste d'une Église à vocation universelle que le développement de la navigation met désormais en contact avec toutes les nations et toutes les civilisations. Langue du culte, le latin consacre cette universalité dont il devient le garant.

L'alliance, conclue en 1603 entre Champlain et Anadabijou⁸, est dans la visée d'un Champlain à la recherche d'un passage vers la Chine : elle est le point de départ de l'élan commercial de la traite des fourrures, de l'élan politique des alliances conclues au fur et à mesure de l'exploration du continent ainsi que de l'élan missionnaire catholique. Ce dernier est en outre alimenté par le courant mystique espagnol exalté par la Reconquista qui a mis fin à huit siècles de domination arabo-musulmane et qui à la fin du XVI^e siècle passera en France. Dans la foulée de ce courant s'illustrent, par exemple, la trajectoire spirituelle de Marie de l'Incarnation et la fondation mystique de Ville-Marie.

Au début du XIX^e siècle, la traite des fourrures fait place à l'industrie forestière pour les besoins de laquelle les travailleurs sont, le temps d'une saison, regroupés dans des chantiers isolés au milieu des bois. Suite à la défaite des Patriotes en 1837, le pouvoir exercé par le clergé prend des allures de théocratie.

Dans le cadre d'un mode de vie semi-nomade, il se forge un éthos de la masculinité en réaction à un sédentarisme matriarcal étouffant qui, sous l'égide de «Notre Sainte Mère l'Église», encarcane la femme dans un rôle de mère prolifique aux prises avec les responsabilités familiales et domestiques. Sacrer en devient d'office une affirmation emblématique de la virilité jugée scandaleuse par la bonne société, mais qui en outre marque, aux yeux de ces travailleurs, le passage initiatique de l'adolescence à l'état adulte.

Avec la Révolution tranquille, l'autorité passe du pouvoir clérical au pouvoir étatique mais celui d'un État encore colonisé, de sorte que le sacre garde sa raison d'être : «Depuis le milieu du 20^e siècle, le sacre correspond à une transgression moins religieuse que sociale. L'affaiblissement du pouvoir clérical, la diminution de la pratique religieuse et la banalisation de l'usage des sacres réduisent la force expressive du vocabulaire religieux, et c'est sans doute la raison pour laquelle le sacre ne suscite plus de nouvelles créations. Bien qu'il partage le champ du tabou langagier avec le vocabulaire à caractère sexuel et scatologique, il demeure une ressource privilégiée par les Québécois pour l'expression des émotions.»⁹

Dimension psychologique

«Cependant, bien que l'on connaisse l'histoire des sacres, la question de la sélection spontanée des termes sacrés qui, parmi l'ensemble, ont pris racine dans la parole profane reste entière : pourquoi *hostie* et non *patène*, *baptême* et non *mariage*, *étoile* et non *chasuble*?»¹⁰ Cette question du choix opéré parmi les termes disponibles relève à la fois des motivations et de facteurs doctrinaux ou politiques, selon qu'on la pose en termes de contestation ou de revendication. Alors que le protestantisme accorde préséance à l'écrit biblique, la primauté de l'oral dans les sacres reflète celle du rituel, de la vie liturgique, que traditionnellement privilégie le catholicisme et dont témoignent explicitement les traditionnels Saluts au Saint-Sacrement.

Dans *hostie* (*osti*) et eucharistie (*cristi*), la référence au corps prédomine : *Corpus Christi*, le corps du Christ. L'idée d'enfant ressort dans *Christ* en tant que *Fils* de Dieu et dans *baptême* en tant que nouveau-né : «Untel a fait baptiser cette année» signifiait qu'il venait d'avoir un enfant. Si calvaire, crucifix et sacrifice font allusion à la mort, les récipients ou contenants ciboire, calice et tabernacle sont susceptibles d'évoquer l'enfermement. Quant à la Sainte Vierge dont le nom est d'office accolé à l'adjectif saint, le sacre *viarge* résonne comme une interpellation de la féminité intouchable, à l'enseigne de la femme péché. Mais alors pourquoi opter pour Vierge et non Marie, Christ et non l'humain Jésus ou Dieu supra-humain? Derrière le choix de Vierge et Christ se profile l'opposition *yin* et *yang* des principes *féminin passif* et *masculin actif*. L'absence de Dieu «le Père tout-puissant créateur du ciel et de la terre» ne relèverait-elle pas d'une théologie des sacres?

Le jeu des sonorités nous plonge dans l'inconscient linguistique. Le caractère jaculatoire, explosif, du groupe consonantique gutturale-liquide de *crisse* se répercute dans *cristi*, sacristie,

sacrifice, sacrement, sacrer (*je m'en sacre*), saint chrême, crucifix... Calvaire combine le début de *câlisse* et la fin de *cibouère*, étoile est un paronyme d'*étouèle* (étoile) qui rime avec ciel. Simonie, simonisme et saint-simonisme étant, aux yeux de l'Église, objets de condamnation sans appel, démoniaque résonne dans *simoniak* et *sinsimoniak*, qui riment avec *tabarnak*. La dentale *t* de ce dernier mot accentue son expressivité paradigmatique qui l'a propulsé au rang d'ethnonyme *Tabarnaco*.

Curieusement, dans cet univers masculin et contestataire des sacres, la femme se réduit, tel un fantôme, à une image, celle de l'icône sacrée de la *sainte* Vierge, alors que dans la chasse-galerie de Beaugrand elle fait l'objet de la quête... en vue de faire baptiser! Dans la réalité, la virilité consiste à fuser, à se propulser dans la durée : expression d'une frustration, jaculer, sacrer, c'est aussi s'affirmer et par là pouvoir gérer ses forces vitales, maîtriser sa puissance d'éjaculation. Sacrer ne se réduit pas à du *chiâlage*, à s'opposer pour s'opposer.

Si, entre 1840 et 1960, le siècle de la «revanche des berceaux» a pu être pensé comme «saintciboisation» des esprits par l'écrivain Hubert Aquin, la sujétion à un pouvoir théocratique qui a ses fins propres s'est transférée à un État national en formation ballotté au gré des innovations, des courants de pensée dominants, des puissants de l'heure. Même si les sacres demeurent, fondamentalement, l'expression d'un rapport conflictuel avec l'autorité établie, l'intensité de leurs puissantes jaculations représente l'affirmation d'un être vivant autonome. Mais de quel type de liberté se font-ils les revendicateurs?

L'époque de la Nouvelle-France a ouvert aux esprits aventureux l'accès à des horizons continentaux potentiellement illimités où l'individu devenait en mesure de pouvoir échapper à toute contrainte autoritaire pour se retrouver «seul maître à bord». C'était la découverte de l'espace comme liberté, comme liberté de mouvement, modulant sa respiration en symbiose avec le milieu environnant. Une plénitude de liberté que, dans la force de l'âge, notre finitude d'être vivant réoriente vers l'amour, vers l'altérité, redéfinit en goût, en volonté de partager et de transmettre. Mais, une fois atteintes les limites du continent et de la planète, il était inévitable de devoir repenser les modalités de cette liberté. De là vient que le tabernacle puisse être symbole d'enfermement et d'étouffement en situation de sédentarité et surtout de confinement dans un espace géographique ou écologique devenu clos, restreint.

Dimension anthropologique

Il y a deux millénaires, le christianisme a pris son essor en milieu urbain et c'est à partir du Saint-Siège, de Rome ville éternelle, que le pape donne sa bénédiction *urbi et orbi*, à la ville de Rome et à l'univers. Or, à l'aube de la modernité, l'Occident chrétien s'est heurté, en Extrême-Orient, au culte des ancêtres interprété comme un culte rendu à l'Homme, ce qui a donné lieu à la *Querelle des rites*. En cet Extrême-Occident qu'est le Nouveau Monde, l'Occident chrétien s'est heurté au *Sauvage*, à l'homme des bois, qu'il a paganisé en tant qu'adeurateur de la Nature.

Mais où est passé ce «Dieu le Père tout-puissant créateur du ciel et de la terre» mentionné dans le *Credo* et absent du monde des sacres? Fondamentalement centrés sur le Christ et l'Eucharistie, les sacres en revendiquent l'Incarnation : par là, ils mettent l'accent sur la valorisation du monde créé et, par suite, sur l'être humain en tant qu'«image et ressemblance» du Créateur.

Or, Étienne Brûlé, le premier des coureurs des bois, envoyé par Champlain en éclaireur chez les Hurons en revient -ô horreur suprême- huronisé! Un homme de la Nature, qui a régressé à l'état de païen! L'élan est donné! Dans le processus subséquent d'apprivoisement de la grande nature sauvage, le nouvel homme des bois va en toute liberté vivre son autonomie, hors de portée de toute autorité constituée.

Liée à de vastes étendues où l'on peut se mouvoir à sa guise, cette liberté repose néanmoins sur la capacité à évoluer localement au gré des composantes et aléas du milieu environnant. Dans les faits, les nouveaux venus ont su bénéficier —tel le canot d'écorce— des acquis du mode de vie autochtone et transiger avec les populations rencontrées ou carrément s'intégrer. C'est ce qui explique que, à l'époque de la «revanche des berceaux», chez les anciens Canadiens devenus Canadiens-français et sevrés des grands espaces continentaux surgisse le mythe des «Sauvages qui apportent les enfants dans les familles» : la paternité est devenue autochtone et la Terre Mère est devenue Terre Père, tel qu'illustré chez les Mayas par la pierre tombale du roi Pakal.

Souffle d'êtres vivants autonomes, manifestation emblématique de la parole créatrice, revendication de la liberté du vivant, vibrants comme de solaires ostensoirs, les sacres fusent, en spatiale résonance avec le Cosmisme russe, le Tanka sioux, le Tangaroa océanien, le Takamagahara japonais, le Tian chinois, le Tenger mongol, le Garouda hindou, le Deus latin, l'Odin germanique, en hérauts de l'Esprit Créateur.

Veni Creator Spiritus,
(Venez Esprit Créateur)

mentes tuorum visita
(visitez les âmes de vos fidèles)

imple superna gratia
(remplissez de la grâce d'en haut)

quae tu creasti pectora
(les coeurs que vous avez créés.)¹¹

Les trois ordres de Pascal

Dans l'hymne grégorienne *Veni Creator Spiritus*, associer l'action de créer à Esprit fait référence à plusieurs niveaux de réalité : le niveau matériel du souffle, de la respiration à laquelle se rattache étymologiquement le mot esprit; le niveau mental de la pensée; le niveau divin, surnaturel, auquel appartient le Saint-Esprit.

On y retrouve les trois ordres de Pascal :

«La distance infinie des corps aux esprits figure la distance infiniment plus infinie des esprits à la charité car elle est surnaturelle.

Tout l'éclat des grandeurs n'a point de lustre pour les gens qui sont dans les recherches de l'esprit.

La grandeur des gens d'esprit est invisible aux rois, aux riches, aux capitaines, à tous ces grands de chair.

La grandeur de la sagesse, qui n'est nulle sinon de Dieu, est invisible aux charnels et aux gens d'esprit. Ce sont trois ordres différents de genre.»¹²

Les réalités matérielles, mentales et spirituelles constituent «trois *ordres* de choses hétérogènes et irréductibles les uns aux autres : chacun constitue un ensemble à la fois infini et fermé sur soi. L'ordre de la chair (ou des corps) réunit les diverses formes de la force : les grands de chair sont les rois, les chefs militaires, mais aussi les riches qui ont la puissance économique. L'ordre des esprits est celui des génies, inventeurs, créateurs, dont le modèle est Archimède à qui Pascal voue une vive admiration. Enfin, l'ordre de la charité est celui de Dieu, auquel l'homme n'a pas accès par ses forces naturelles.»¹³

Ces ordres s'excluent mutuellement : «La distance infinie des corps aux esprits figure la distance infiniment plus infinie des esprits à la charité car elle est surnaturelle.»¹⁴ D'une part, l'idée d'infini facilite un renversement de perspective : «Nous ne sommes pas des êtres humains vivant une expérience spirituelle mais des êtres spirituels vivant une expérience humaine.»¹⁵ Si

un tel renversement va dans le sens du «pas de la réflexion» relié par Teilhard de Chardin à l'apparition du phénomène humain en raison du primat accordé à la conscience, c'est celui que, dans leur revendication, sous-tendent les retentissants *baptême! ostie! tabarnak!* qui en appellent aux réalités du monde de l'Incarnation à partir de points de repère spirituels. D'autre part, l'idée géométrique abstraite de «sphère infinie dont le centre est partout et la circonférence nulle part» attribuée à Dieu, Pascal l'appliquera à l'univers à la suite de Giordano Bruno.¹⁶

L'idée d'infini appliquée à l'univers produit chez Pascal une réaction d'angoisse devant le vide associé à l'immensité : «Le silence éternel de ces espaces infinis m'effraie.»¹⁷ Cependant, le paradoxe repose sur le fait que la révolution cosmologique du XVII^e siècle a pris son essor avec le perfectionnement de la lunette astronomique par Galilée : une invention humaine, une création réalisée par un être lui-même créé. Vivre revient alors à créer. Ainsi, le vide qui angoisse Pascal inspirera en revanche à l'écrivain Cyrano de Bergerac l'idée de fabriquer une fusée pour se rendre sur la Lune... à partir de la Nouvelle-France. L'espace est alors associé au mouvement, au dynamisme, et, chez ceux qui se lanceront dans l'immensité continentale nord-américaine, à la liberté. Un dynamisme qui sous-tend la métaphore du «pas de la réflexion» utilisée par Teilhard de Chardin.¹⁸

Le caractère exclusif de ces trois ordres ou catégories préfigure la quantification des niveaux d'énergie opérée par la physique quantique.

La théorie des catégories

Dans *Diagrammes et Catégories*¹⁹, Franck Jedrzejewski fait le constat que «Lorsque Richard Feynman introduit les graphes qui permettront de sortir la physique de l'impasse dans laquelle elle s'était aventurée, d'asseoir l'électrodynamique quantique et d'inaugurer les développements des futures techniques diagrammatiques, lorsqu'Alexandre Grothendieck interroge l'être catégoriel dans l'ordre topologique, alors quelque chose a véritablement changé dans les sciences physiques et mathématiques de l'après-guerre, quelque chose qui s'apparente à une nouvelle topographie et à une renaissance du lieu.»²⁰ Il s'ensuit que «Le vocabulaire ne cesse de décomposer et de recomposer des lieux, des régions, des domaines, des champs, des territoires ou des réseaux et tisse une toile où les mots détaillent autant qu'ils monnayent la cartographie générale. Si le pouvoir est inscrit dans la topologie des lieux, le savoir est plus

fondamentalement, par delà la complexité des relations et l'entrelacement des devenirs, l'émanation première d'un lieu où s'origine le diagramme.»²¹

Considérant qu'«être, c'est d'abord être localement», il en ressort que «le lieu précède le sens» et que, enfermant le sens, le diagramme sert à opérer la transmutation du signifiant en signifié,²² qu'il réalise par le recours à la motricité : «À travers lui, l'infini se replie sur la ligne d'horizon, le chaos dessine un univers, et dans ce tohu-bohu, le point de fuite relie les profondeurs du virtuel à la surface de l'entendement. Toute l'image des mathématiques et de la physique se trouve renversée par les techniques diagrammatiques, au profit d'une pensée plus ambiguë et d'une compréhension plus gestuelle qu'intellectuelle.»²³ Ces diagrammes qui ont abouti à «la puissance d'une machinerie qui ne repose que sur des mouvements d'objets et de flèches».²⁴

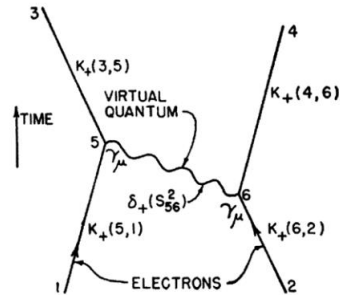


FIG. 22. Diagramme de Feynman, in R. Feynman, *Physical Review*, 76-6 (1949) p. 772

25

La mise à jour par la science du fonctionnement par couple a refocalisé notre vision de la réalité : «Les couples en dualité comme matière et antimatière, ondes et corpuscules, champs électrique et magnétique, analyse de Fourier en amplitude et en fréquences sont des termes qui ne s'opposent pas mais fonctionnent en parallèle en se mimant les uns les autres.» De la sorte, «Si un diagramme fonctionne dans un espace donné, le diagramme dual fonctionnera de façon inversée dans un espace coposé à l'espace d'origine. D'ailleurs, les catégories mathématiques définissent leurs catégories duales par le renversement du sens des morphismes.»²⁶ C'est à partir de là que l'astrophysicien Jean-Pierre Petit a développé sa conception d'un univers gémellaire.²⁷

À la suite de «Leibniz qui a vu l'enjeu d'une physique des mathématiques en plaçant le virtuel entre l'acte et la puissance d'Aristote»,²⁸ le virtuel qui «est le territoire des diagrammes et des catégories»²⁹ est devenu une composante du réel : «Dans un même mouvement, physique et mathématiques convoquent la virtualité à l'horizon d'un même univers, car il y a dit

Châtelet une homologie rationnelle entre la provocation du « réel » mathématique et la provocation « expérimentale » de la physique. Lorsque le physicien construit un collisionneur de particules, lance une particule contre sa jumelle pour voir dans une gerbe de milliers d'événements la structure profonde de la matière, sonder ses composants ultimes, c'est avant tout pour provoquer des apparitions, faire émerger d'autres composants, actualiser des choses. C'est tout l'enjeu des virtualités que de donner à naître.»³⁰

La physique quantique a mis en évidence l'importance du dispositif expérimental : «On soulignera l'importance de l'horizon dans les expressions diagrammatiques, lieu où tout s'assemble comme pour mieux se mêler, s'interpénétrer ou se fondre, et en fonction de quoi se déploie le geste inaugural de la connaissance. L'horizon, c'est le repli de l'infini dans l'actuel. L'image du microscope qui se forme à l'infini. Car l'image virtuelle n'a d'existence dans le monde physique qu'à travers un dispositif expérimental, auquel elle préexistait.»³¹

Du caractère expérimental de la science moderne découle l'importance prise par le rôle de l'expérimentateur dans l'interprétation des résultats, à la différence de Descartes pour qui «seul l'entendement a le pouvoir de percevoir la vérité»³² : «Le diagramme est le lieu de cette vérité qui ne se saisit pas par une succession d'inférences logiques, mais globalement, intuitivement, dans une dimension intellectuelle et corporelle qui passe par le geste. Car le propre du diagramme est de tendre à conserver la mémoire du geste qui permet de le rejouer et de le prolonger. Pour faire l'expérience du diagramme, pour assembler le divers des éléments de sens qu'il donne à voir, pour que la machinerie diagrammatique joue son rôle, il faut que le sens s'incarne dans le corps qui est le seul creuset in fine où ce sens puisse réaliser sa transmutation en logos. Rien ne peut être compris s'il ne passe par le corps. Le diagramme a cette dimension haptique où la proximité du sens est voisine de l'intimité et de la liberté des corps. Le corps s'approprie le diagramme librement selon l'axe créateur qui lui convient sans préjuger d'une orientation préalable, dans des modalités empiriques ou aléatoires et des ordonnancements de son choix.»³³ Ce rôle du corps met en jeu une dualité qui «dépend à la fois de l'idée phénoménologique que toute pensée est pensée d'objets et du lemme de Yoneda qui assimile l'identité de deux objets à l'identité des points de vue sur ces objets et donc à l'opérateur qui lui est associée.»³⁴

L'idée de «résonance multiple», de «résonance harmonique» amenée à l'avant-plan par la dualité onde-corpuscule s'est conceptualisée en foncteur pour désigner le processus de

transfert d'information entre catégories. «Le foncteur est plus qu'une fonction, car il porte sur des éléments disparates, des objets et des morphismes et conserve les règles d'agencement des catégories, identité et composition de morphismes. On le retrouve entre les diagrammes et il est à l'origine d'une définition mathématique de ce que sont les objets et les propriétés universelles. Il donne une vision panoramique qui en fait un redoutable instrument d'investigation. Enfin, il est au centre de questions lourdes de conséquences : la représentabilité des foncteurs et leur adjonction. Le foncteur, c'est d'abord ce qui permet de passer d'un territoire à un autre. En ce sens, le diagramme est un foncteur puisqu'il réalise le passage du virtuel à l'actuel.»³⁵

Face au discret, au discontinu qu'implique topologiquement la théorie des catégories, l'ontologie s'articule en ontopologie, en résonance aux récents développements des sciences physiques et mathématiques.

Les diaphones

Dans l'histoire de l'humanité, la maîtrise du feu a peu à peu fait reculer les limites de l'obscurité, de sorte que la vue a pris le pas sur l'ouïe. Mais, aboutissement de l'exploration du monde des atomes, 1945 marquait, à Hiroshima, le retour en force des puissances de l'invisible : l'évidence rationnelle cédait le pas aux miasmes de l'irrationnel, aux démons de l'obscurité.

Toutefois, un siècle auparavant, au milieu du XIX^e siècle, en plein essor de la science expérimentale concomitant avec celui des mathématiques, se mettent à retentir, tels des oiseaux-tonnerre, les sacres québécois.

La quinzaine de vocables qui constituent l'assise de ce mode d'expression est exclusivement tirée du répertoire linguistique qui relève de l'éclat d'une liturgie catholique façonnée par deux millénaires de théologie et dont la splendeur a été rehaussée par la Contre-Réforme.

Ces vocables sont des variantes françaises du latin, devenu langue sacrée d'une religion universelle : une langue non utilitaire dans les affaires courantes de la vie.

La forme interjective, jaculatoire du sacre et surtout son intensité l'apparente à un substitut adulte du vagissement infantile que met en scène ce dialogue des *Grands Soleils* :

«Chénier

Sauvageau! Sauvageau, c'est quand même beau, un enfant qui n'a pas fini de naître et qui se met

à crier, fâché de tout son être!

Sauvageau

C'est la seule façon de commencer.

Chénier

La mère, toute pâle à ses côtés, n'a pas encore le cœur à le calmer et sourit à sa colère. Il crie pour lui, il crie pour elle qui a crié pour lui; il crie pour tout le monde et les dieux sont sans doute étonnés de tant de colère et de tant de faiblesse.

Sauvageau

La vie est chose étonnante, en effet. Il n'y a que la mort qui l'égale.»³⁶

Le **sacre** prend la forme d'un cri, d'un vagissement primordial, d'un croassement d'être vivant, d'un envol sonore. L'**hostie** désigne, matériellement, le corps : c'est le corps du Christ, le processus d'Incarnation en vertu duquel un être divin se confine dans un corps humain. Le **Christ**, c'est le corps glorieux, solaire, céleste du matin de Pâques.

Un corps constitue un lieu, un topos qui concentre l'énergie et, spatialement, selon leurs tailles, les corps peuvent s'emboîter les uns dans les autres : telle l'hostie déposée dans le ciboire lui-même déposé dans le tabernacle. Mais aussi dans un ostensor, le Saint-Sacrement qui rayonne comme un soleil. À l'inverse, exposés aux quatre vents, le calvaire et le crucifix sont des lieux de désernégisation, de dissolution, d'entropisation des corps : des lieux *démoniaques* du «Maudit», du «Prince de ce monde» dont l'écho retentit dans *simoniak* et *sinimoniak*. *Maudit* est habituellement employé seul, à part, de façon interjective, rarement accolé de façon adjectivale, comme peut l'être *saint*. Le calice qui peut contenir l'hostie aussi bien que le sang évoque, en quelque sorte, la dualité onde-corpuscule. De par sa référence au sacré et la rugosité de sa sonorité, le nom Christ est central : il résonne dans sacrement, Eucharistie, saint chrême (confirmation), sacrifice, sacristie (lieu sacré) et le sacrement de baptême est une modalité de la consécration du corps.

En ce qui a trait aux personnages, sous le signe de la protestation, le choix de Vierge met en relief l'absence de sensualité. Dans l'axe de la revendication, la série d'objets fabriqués tels hostie, calice, ciboire, tabernacle attire l'attention sur le pouvoir créateur de l'humain, alors que le choix du mot *esprit* souligne l'absence de référence à «Dieu le Père tout-puissant créateur du ciel et de la terre» : les créations et réalisations humaines sont fruits de l'esprit, productions des «*quae tu creasti pectora*» du *Creator Spiritus*, des cœurs créés par l'Esprit Créateur : «On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux.»³⁷

Il appert qu'étoile a été retenu en raison de sa paronymie avec étoile, prononcé *étouèle*. Le terme appuie d'une touche cosmique concrète l'imagerie solaire du Christ ressuscité et

surtout les synonymes de soleil dérivés du groupe consonantique gutturale-liquide kr de *crisse* (Christ) : Galarneau, galerie, Guaray, Guala'i, Guey, Horus, Garouda... Ce groupe phonosémique entre dans la composition du diaphone TANGARA³⁸ voisin de TAKAMA³⁹.

Ces *tabarnak* de bûcherons

En tant que revendications de liberté dans un climat de résilience, les sacres québécois sont l'expression d'un refoulé fort bien analysé par Brigitte Purkhardt⁴⁰ : «Il est loisible de suivre dans les récits québécois de chasse-galerie ce jeu alterné de *glaive* et de *coupe* de même que la conversion d'un imaginaire un moment *diurne* en imaginaire finalement *nocturne*. Le «dépassement dans la quête» des héros traduit la présence d'un régime diurne dans la légende à travers le symbole du vol magique et le symbole catamorphe de la chute réinstalle le régime *nocturne* offrant «l'ultime salut dans le refuge» à ces héros déçus. Comme si l'émergence d'un régime diurne avait réveillé un vieux projet préfondamental au projet fondamental de l'ordre établi nocturne consciemment accepté mais inconsciemment réfuté et avait activé à la pointe du «glaive» un choix particulier latent, l'espace d'un récit, le temps perdu-retrouvé d'une histoire, avec une dissolution irrémédiable dans la «coupe» du présent, de la réalité socio-historique.»

Elle ajoute : «*Pas de réel sans envol dans le rêve et pas de rêve sans retour au réel*, tel qu'on a pu le lire à partir de la matrice structurale des récits québécois de chasse-galerie. Cette assertion «raisonnable» s'avère «rassurante», d'où sa fonction de compensation. Il est en effet apaisant de savoir qu'on a droit au rêve et consolant d'apprendre que même les héros n'arrivent pas à vivre à l'infini. La chasse-galerie contient donc la double compensation suivante : la liberté existe (espoir d'un salut diurne pour un peuple opprimé) mais son exercice s'avère difficile, voire impossible (justification de l'irresponsabilité d'une retraite dans le salut nocturne).» Il y a cependant lieu de considérer que «C'est souvent dans l'ombre des refuges que s'aiguisent les couteaux.»

Le récit de chasse-galerie d'Honoré Beaugrand⁴¹ a été publié à plusieurs reprises à partir de 1991. L'auteur affirme l'avoir recueilli fin 1857.⁴²

La mesure de la vitesse du vol, évaluée à 50 lieues à l'heure, et celle de la durée de l'aventure limitée à six heures avec ajout de deux heures dans le cadre cosmique de la course nocturne de Galarneau nous révèlent que ces Tabarnacos illettrés et inconsolables de la perte

des grandes étendues continentales explorent mentalement, un demi-siècle avant les débuts de l'aviation, la possibilité concrète d'accéder à l'espace aérien en rusant avec le Prince de ce monde par un recours stratégique à son énergie négative, interdite. Ces amoureux de l'espace comme liberté aspirent à concrétiser techniquement le paradigme spirituel de la montée des âmes vers le ciel telle que corporellement incarnée par le Christ. Passer physiquement d'un milieu à un autre, d'un type d'espace à un autre, diaphonise la phonosémie de *crisse* en écho des métamorphoses de l'existence exemplarisées par la crèche de la Nativité et le crucifix, alors même que l'idée de corps se répercute dans le *kr* de *crisse* comme le *chr* de Christ, le *guar* de Guaray ou le *gal* de Galarneau, le *cor* de corbeau aux vibrants croassements.

Le processus des métamorphoses s'illustre par ailleurs dans le diaphone takama depuis le toponyme Atacama en passant par les patronymes Tucman et Huatakame pour se cosmiciser, s'orioniser en stellaires Hotamkam et Atak8amo. Orion chasse les Pléiades, comme les hardis canoteurs prennent en chasse les Liza Guimbette⁴³ dont l'illustre lignage remonte à Gambantein baguette magique d'Hermod alias le caducée d'Hermès alias le pilier djed d'Osiris, tous des objets de forme phallique comme le canot d'écorce.

À cette différence près, cependant, que l'intérieur vaginal du canot d'écorce rend compte du fait que, dans la version de la chasse-galerie originale de Détroit, c'est la fiancée qui va rejoindre son fiancé à bord du canot :

« —Regardez! Regardez! c'est Sébastien à bord de son canot. Il m'appelle.»

«Et l'âme virginale de la jeune fille délaissa son corps mortel pour rejoindre l'esprit de son fiancé.»⁴⁴

Dès lors, le canot fait office de nid aérien comme il pourrait tout aussi bien faire figure de vaisseau spatial.

Le vaisseau Terre

Les héros de la chasse-galerie sont des êtres souverains, libres de leurs mouvements, artisans de leur destin. Changer d'environnement, accéder à un nouvel écosystème, implique des ajustements, voire des métamorphoses. Mais si la capacité de pouvoir évoluer repose sur l'individualisation physique, la singularité corporelle des vivants qui en font des éléments à la fois discrets et néguentropiques, animés, les champs d'interaction entre vivants ou bien entre vivants et habitats se déroulent dans des écosystèmes qui s'emboîtent comme des écosphères caractéristiques dont l'hostie, le ciboire, le tabernacle offrent une modélisation. De la sorte, les

milieux *aquatique-utérin*, *aérien-terrestre* ou *spatial-interplanétaire* sont de nature, au passage de l'un à l'autre, à entraîner des modifications corporelles inédites.

En 1945, l'Occident colonial replonge l'humanité dans l'âge des ténèbres. Une période de décolonisation des nations opprimées va renverser la situation, au point que d'Eurasie surgiront deux superpuissances incontournables, tendant à une répartition multipolaire du pouvoir.

Entretemps, néanmoins, la surexploitation des ressources a mis la planète en danger et le détournement de la production à des fins militaires ubuesques s'attaque aux infrastructures des nations et tend à fossiliser la biosphère en dépotoir industriel. En 2020, sous l'égide de l'OMS s'effectue, en réaction à une infection virale, la mise en application de mesures sanitaires à l'échelle de la planète. Mais comment alors agir localement quand penser globalement c'est se heurter aux nombreux conflits d'intérêt qui, en dernière analyse, prennent leur appui sur des données qui, tels les virus, appartiennent au monde de l'invisible?

À la bombe A de 1945 issue de l'invisible ultra-petit a répliqué en 1957 Spounik I tourné vers le visible infiniment grand, suivi en 1961 de Vostok I avec Youri Gagarine à bord. Un long parcours depuis le contact septentrional avec l'ours comme «autre de l'homme»⁴⁵ symbole de l'esprit du vivant, à la condescendante objectivation de l'*animal-machine* de Descartes à *L'Homme Machine*, suivi du *Cerveau Machine* et de *L'Homme neuronal* et qui «préfigure non seulement les techniques d'interactions homme-machine, qui se mettent en place à la fin du XX^e siècle, mais la théorie de l'homme augmenté du transhumanisme.»⁴⁶

L'autre de l'homme s'est inversé en *homme autre*, en robot. Penser la Terre comme écosphère, comme écosystème en mouvement, c'est, dans le contexte de la mécanique céleste, échologiquement évoquer, à travers le *cr* du Christ solaire évocateur du *hor* d'Horus, du *guar* de Guaray ou du *gal* de Galarneau, le système solaire. En associant corps célestes en mouvement et véhicules d'invention humaine, l'idée de vaisseau attire l'attention sur de nouveaux écosystèmes auxquels le développement technologique permet aux corps vivants d'accéder... à leurs risques et périls. Paradoxalement, «l'homme augmenté» fossilise l'humain en l'amputant de sa plasticité créatrice, du pouvoir de se régénérer. Métamorphosée en vaisseau, la Terre perçue il y a quatre siècles comme «machine ronde» fait interagir des consciences souveraines aptes à s'orienter à la fois cosmiquement et telluriquement, à l'échelle des planètes :

« La Terre est le berceau de l'humanité, mais on ne passe pas sa vie entière dans un berceau. »

« Планета есть колыбель разума, но нельзя вечно жить в колыбели. »⁴⁷

Cent ans ont passé

Il y a un siècle paraissait *Terres et peuples du Canada* du géographe Émile Miller.⁴⁸ En 1912, on était à la veille de la Grande Guerre qui allait mettre fin à la Belle Époque, imbue de la foi au Progrès qui, grâce à la science, allait mettre fin à tous les maux de l'humanité. L'hégémonie européenne allait se scinder entre, à l'est, l'émergence de l'Union soviétique, et, à l'ouest, la montée en puissance des États-Unis.

Si la maîtrise des mers avait conduit l'Empire britannique à son apogée, il échappe à Miller que la navigation aérienne marquera le XX^e siècle et qu'outre-Arctique Constantin Tsiolkovski a déjà mis au point les équations qui ouvriront l'ère de l'astronautique.

Pour l'auteur, le peuplement du Canada repose sur «les deux races créatrices de ce pays»⁴⁹, «les rejetons des deux plus remarquables nations de l'Europe»⁵⁰ : régime français et régime anglais ont abouti à la constitution du Dominion of Canada dont la population est tournée vers l'avenir qui lui appartient.⁵¹

L'élaboration du «type néo-français, le Laurentien»⁵² se serait réalisée à partir du constat suivant : «Que le Français d'Amérique ait gardé sa race pure de tout alliage, c'est un fait incontestable. Il s'est empressé, dès sa première génération, de disposer de cette promesse de Champlain aux Algonquins rêveurs: "Nos fils se marieront avec vos filles et nous ne ferons qu'un peuple."»⁵³ Une «vérité historique» qui s'étale dans le dictionnaire généalogique de Mgr C. Tanguay.⁵⁴ Néanmoins, à la périphérie, «Les unions contractées avec la sauvagesse furent cependant fréquentes au début de la colonisation acadienne et à la fin du dix-huitième siècle, dans les pays d'en Haut —territoire longtemps fermé à la colonisation agricole.»⁵⁵

Si, au contact des «libres enfants des bois», le jeune Étienne Brûlé est revenu, au grand dam de Champlain, huronisé, ensauvagé, de sa mission chez les Hurons, un tel comportement heurtait de plein front le regard des élites civilisées sur ces «autochtones, races dévoyées, aujourd'hui mourantes, nous reportant aux âges mystérieux qui n'ont pas d'histoire».⁵⁶ La «résistance obligée de tous les instants aux menaces de la barbarie»⁵⁷, «le qui-vive de tous les instants contre l'autochtone sanguinaire, la lutte jamais finie contre l'ombrageuse puissance des colonies du sud ont fourni aux annales des commencements canadiens une ample série d'actions sublimes, dont l'exploit du Long-Sault reste le prototype.»⁵⁸

Si la paléontologie et l'anthropologie sont de nature à nous apporter un éclairage sur ces «âges mystérieux qui n'ont pas d'histoire», le parti-pris élitiste eurocentrique qui s'est consolidé sous le régime britannique plombe aujourd'hui le devenir du Québec et des Québécois.

Géopolitique

Il y a un siècle, la revendication nationaliste à caractère pancanadien promue par Henri Bourassa et Olivar Asselin⁵⁹, alors que l'Empire britannique est à son apogée, présage des transformations à venir. Après la Seconde Guerre mondiale, on assiste aux luttes de libération nationale des colonies qui s'émancipent de leurs métropoles européennes respectives. Si, avec la chute de l'URSS, les États-Unis deviennent la première puissance mondiale, le XXI^e siècle s'ouvre avec la perspective d'une répartition multipolaire du pouvoir planétaire. Toutefois, le processus est entravé par l'oligarchie mondialiste à la tête du système qui a propulsé les États-Unis au rang de première puissance et dont la saga du Covid-19 a, en Occident, mis à jour la corruption et la complaisance généralisées des cadres dirigeants à tous les niveaux, pris dans l'engrenage matriciel d'une course au profit sans limites.

Sous la notion de patrie, Émile Miller a fait état du phénomène d'osmose qui se produit entre un habitat et ceux qui l'habitent : «Entre la physionomie, les coutumes, les œuvres, les aspirations d'un peuple et le sol qui le nourrit, le ciel sous lequel il respire, le pays qui l'environne, il y a une osmose, un accommodement, d'intimes rapports établissant, grâce aux années, une parfaite convenance des habitants à leur patrie.»⁶⁰ Il s'ensuit que «L'amour de son pays reste la plus grande force d'un peuple.»⁶¹

Il fait le constat que «le Québec a tout avantage de se faire plus individuel et plus fort. Il importe que, laissant le maître politique à ses rêves d'anglicisation brutale, les Québécois s'appliquent dès maintenant à développer chez eux l'esprit provincial, affirmé déjà dans les autres portions du pays et qui trouve d'ailleurs son appui dans la constitution même.»⁶² Il en conclut que, pour «ceux-là qui, pour un temps proche ou lointain, ambitionnent une patrie laurentienne»⁶³, «cette Laurentie où les traités et les guerres n'ont cessé de refouler les Néo-Français pour les y cantonner, apparaît aujourd'hui comme leur champ d'action défini.»⁶⁴

Si, à son heure, de Gaulle n'a pu mener à terme son projet d'Europe des patries, le mouvement patriotique trumpien tente actuellement, aux États-Unis, d'émuler le patriotisme de Poutine en Russie et celui de Xi Jinping en Chine. C'est dire qu'un monde multipolaire a

comme point d'ancrage des territoires bien délimités et jouissant d'autonomie. Mais quel obstacle s'oppose à l'avènement d'une conscience véritablement terrienne? Paradoxalement, c'est celui de la mondialisation centralisée.

Comme l'a démontré l'OMS en 2020, les grandes agences mises sur pied après la Deuxième Guerre sont devenues, sous l'emprise des mondialistes, dystopiques. Il en ressort que, étudié par Jung, le phénomène de dépersonnalisation induit par le gigantisme des organisations bureaucratiques mises sur pied au lendemain de la Deuxième Guerre est aujourd'hui aggravé par le fait que les rapports tendent à ne plus s'établir entre humains mais entre esprit humain et machine, rapports dénués, à la limite, de tout contact entre humains. Si les rapports corps machine ont pu être poussés à l'absurde comme l'illustrent les films de Charlie Chaplin, aujourd'hui les directives technocratiques transforment les esprits en automates, comme on l'a vu depuis deux ans, dans l'application automatique de mesures même contradictoires sans qu'il soit jugé opportun de s'interroger sur leur pertinence. Demain, une technocratie de robots serait-elle programmée à maintenir eugéniquement le cheptel humain à cinq cents millions d'individus, comme le proposent les *Georgia Guidestones du Nouvel Ordre Mondial*? Serait-ce le rêve mondialiste d'un paradis terrestre d'humanoïdes émasculés de toute technologie spatiale?



Georgia Guidestones, Wikipédia⁶⁵

Bref, les patries sont destinées à maintenir les corps des Terriens dans un monde tangible, en contact direct avec le réel, et bien incarnés en chair et en os.

Le confinement laurentien

Miller présente la paroisse comme noyau de résilience à l'occupant britannique : «À ce foyer de la paroisse, créateur de traditions régionales, cellule de pensée latine, gardien vigilant de vie catholique, secret de résistance à la conquête morale, l'habitant s'est comme fédéré au sol, et son caractère ethnique s'est développé en s'individualisant. De ce petit monde dont le

pôle est un clocher d'argent, le Bas-Canadien a vu sans crainte passer devant lui l'envahissement étranger.»⁶⁶

Le rôle du clergé est mis en évidence : «C'est l'évêque qui a dessiné les limites de la paroisse et favorisé l'accession à la personnalité civile de ce petit monde fermé contre lequel le conquérant a vu échouer toutes ses tentatives d'anglicisation»⁶⁷ et ce petit monde clos «est devenu sous le régime britannique une véritable école d'apprentissage au gouvernement populaire.»⁶⁸ En est issue l'institution municipale dont l'autonomie «répond si bien au goût populaire d'une décentralisation de l'autorité.»⁶⁹ Reste le prêtre qui «activera encore, aux diverses phases du régime britannique, la colonisation des régions incultes, non seulement au Québec, mais sur tous les points du continent où vit le Franco-Canadien.»⁷⁰

Facteur de cohésion, l'unité du français parlé en renforce le caractère identitaire : «Comme l'âme nationale et comme le sang, la langue des Franco-Canadiens s'est gardée exempte d'alliage».⁷¹ Néanmoins, «Conservée à peu près intacte, parlée sans patois, identique non seulement au Québec, mais en quelque lieu que nous la trouvions sur le continent [...] cette langue des pionniers paraît cependant destinée à s'éloigner de plus en plus du français moderne», subissant «une évolution sensible vers une autre langue néo-latine.»⁷² Au cours du XX^e siècle s'est nonobstant imposée la norme du français moderne prenant le pas sur un état de langue à l'époque commun à un milieu largement paysan. Et l'ironie de l'Histoire veut que ce soient les sacres qui constituent l'ébauche d'une langue néo-latine!

La Révolution tranquille opère le transfert d'un pouvoir théocratique à un pouvoir étatique centralisateur dont la lourdeur bureaucratique, qui accentue la dépendance des «bénéficiaires» des divers services, pose des entraves à la participation citoyenne : «Si le Franco-Canadien sait briser ses funestes attaches aux clans politiques, et, en tant que individu, ne pas attendre du pouvoir secours à tous ses besoins, il obtiendra une obéissance de plus en plus fidèle de ses gouvernants à l'électorat, pour que celui-ci, au lieu de se donner des maîtres, sente qu'il gouverne en vérité.»⁷³

Le repliement sur la vallée du Saint-Laurent signifie l'amputation des «espaces sans bornes de nos plaines, de nos forêts immenses, de nos lacs gigantesques, de nos grands fleuves, de nos montagnes inexplorées»⁷⁴, paradis des «libres enfants des bois»⁷⁵ : la liberté est viscéralement associée à l'espace «sans bornes», infini.

Or, mentalement, spirituellement, il se produit alors un virage de 90 degrés :

J'irai la voir un jour
Au ciel dans ma patrie

Par rapport à ce cantique dédié à la Vierge, le chant de *La prière en famille* prend des allures de *white spiritual* :

Quand notre Laurentie se glisse dans la nuit (bis)
Vers le ciel blanc d'étoiles comme en un pré fleuri
Monte un bruit de prières que le vent reconduit.

Par ailleurs, le récit de chasse-galerie consigné par Honoré Beaugrand aborde la navigation aérienne sous l'angle d'une tension entre Dieu et Satan, deux puissances infinies.

Lorsque Miller souligne le mal-être de l'âme que trahit la «résignation souvent trop prompte, qui la courbe devant les injonctions étrangères»⁷⁶ et qu'on peut attribuer «à l'asservissement de la conquête, traduit par ce sentiment que toute opposition devenait inutile devant la volonté persistante de l'Anglo-Saxon» en ajoutant «Et, naïfs, ils se sont illusionnés sur leurs forces; ils ont cru que l'antagonisme des races avait pris fin avec la confédération»⁷⁷, il n'établit pas le lien avec le fait que les sacres qui sont à la fois contestation de l'étouffante emprise de Notre Mère la Sainte Église et revendication de «libres enfants des bois» s'appuient sur la transcendance du sacré et sa portée infinie.

Or, c'est l'époque où la paternité biologique est attribuée au «Sauvage qui apporte les enfants» et le rôle nourricier au personnage de saint Joseph, figure humanisée du Père céleste. Si l'eurocentrisme des élites se réclame de l'universel, la virilité s'incarne, au niveau populaire, dans le tellurisme du Nouveau Monde.

Une nouvelle aire

En 1945, le transporteur aérien largue sa fission atomique sur Hiroshima; 12 ans plus tard, fuse la fusée qui propulse Spoutnik I dans l'espace. L'année suivante, la fondation de la NASA s'aligne sur l'espace comme défi d'une *Nouvelle Frontière* pour les États-Unis. Mais une fois la mission Apollo II accomplie, le budget alloué à l'exploration spatiale stagne : alors qu'en 1968, il était de 35,142 milliards⁷⁸, en 2018⁷⁹ il était de 20 milliards, contre les 623 milliards alloués au budget de la défense destiné à alimenter le complexe militaro-industriel; en 2022, il est de 24,8 milliards⁸⁰ contre les 768,2⁸¹ milliards alloués à la défense. «On croit que la technologie sert à fabriquer des Kalashnikov, des bagnoles et des aspirateurs. En fait la vraie finalité, c'est le voyage interstellaire.»⁸²

En 1942, *Le Petit Prince* avait déjà projeté le devenir humain à l'échelle interplanétaire, cosmique, en termes intergénérationnels. L'être vivant, un processus d'enroulement 5D que la conscience *Lumière Pensée* métamorphose en ange galactique?⁸³

*Âme pulsation / rythme échappé
Au détour de la métamorphose*

*Après le vol faux
Entre les pièges de la Vie et de la Mort
le vieux mensonge est peut-être
Lumière Pensée qui se propulse*

Cœur et sang, corps et pensée, hostie et vin : processus *yin-yang* de dualité onde-corpuscule?

Assainissement planétaire

Kennedy assassiné, l'élan patriotique qu'il avait suscité se dissipa avec la réussite de la mission Apollo II. Les corporations multinationales eurent beau jeu de pratiquer la délocalisation des entreprises et de verrouiller à leur profit le complexe militaro-industriel de manière à mondialiser le néolibéralisme, mais à l'échelle du globe et non de l'univers.

C'est ce qui explique que l'oligarchie ploutocratique mondialiste n'a pas pris conscience de la véritable portée du développement technologique qu'elle entend utiliser à ses fins hégémoniques de pouvoir planétaire absolu. La panique de 2020 en constitue un coup d'envoi. Le géocentrisme, l'arrogance eugénique, l'occidentalisme sémito-indoeuropéen réducteur du choix des langues classiques (babylonien, grec ancien, sanskrit et hiéroglyphe égyptien), le déni de l'esprit critique que sous-entend l'exclusion du français parmi les huit langues vivantes retenues sont caractéristiques des *Georgia Guidestones*, qui s'érigent en monumental miroir de l'enfermement délétère, mortifère, de la caste mondialiste, dont le transhumanisme est un caricatural travestissement du rêve d'immortalité.

Le patriotisme est une manifestation du tellurisme terrien, motivé par le respect et l'amour de la vie. À l'heure présente, il est incarné, sur le plan politique, par une répartition multipolaire du pouvoir. Il s'ensuit que celle-ci se réalisera lorsque le courant patriotique étatsunien redonnera au pays la préséance du politique sur l'économique. Entretemps, la caste mondialiste poursuit inexorablement l'atteinte, même de plus en plus contrariée, de ses objectifs.

Étant donné que l'ère moderne est inaugurée par la substitution de l'héliocentrisme au géocentrisme d'une part et que la navigation océanique facilite les contacts tout autour du globe d'autre part, elle se termine sur une échappée libératrice, sur la possibilité d'accès au domaine interplanétaire, solaire. Un retour à la préséance du droit ne tendra-t-il pas à l'établissement d'un rééquilibrage écologique rendant obsolète la course dinosaurienne aux armements et mettant fin à l'hégémonie de la caste mondialiste? Les avancées technologiques ne seront-elles pas redirigées vers l'approvisionnement de l'écosystème interplanétaire? La découverte soudaine de remèdes à des lésions et dysfonctionnements plus ou moins chroniques ne pourrait-elle pas, de façon impromptue, susciter des vagues de ruée désordonnée vers le spatial?

L'Oiseau Tonnerre

Foudroyant vagissement de l'Oiseau Tonnerre, le sacre a retenti au cœur de la forêt laurentienne où il s'est fait mémoire :

«Né de la terre et d'un élan vers la lumière, puis, sur l'onde vagabonde, propulsé vers son destin, le canot glisse, parmi les vivants, telle une âme flottante. Arbre délesté de sa substance, le frêle esquif emporte avec lui le souvenir des disparus. Tout autour, à perte de vue, la nature s'étale, frémissante, chatoyante, odorante...

Dans le grand silence, un clapotement, un clapotement d'aviron. Comme une palpitation, un battement...»⁸⁴

Mémoire du père Sauvage :

«Voler comme un oiseau!

Filer comme un rayon de lumière!

Plonger dans l'inconnu!

Être libre!

Vivre!

Vivre...»

Issu du latin liturgique, le corpus lexical des sacres en reproduit et perpétue en même temps le caractère sacré, échappant à toute entreprise de récupération d'ordre profane. En contribuant à diminuer l'importance du latin dans la liturgie, le concile Vatican II en a entamé un processus de désacralisation qui a instauré un vide. Il s'ensuit que le rejet de la religion qui, à l'avènement de la Révolution tranquille, accompagne le transfert à l'État de l'autorité ecclésiastique a créé un vide non seulement spirituel mais aussi linguistique.

Après un désistement de la rigueur morale qu'exerçait la sanction spirituelle des sacrements tout au cours de l'existence sur les engagements humains, on assiste à une relativisation de ces derniers qui affaiblit le sens des responsabilités et l'exigence d'imputabilité qui s'ensuit, dont l'effet sur le plan institutionnel s'est fait ressentir à grande échelle face aux incohérences entourant la panique sanitaire de 2020.

La Révolution tranquille a échoué à rendre le Québec maître chez lui, comme c'était son magnifique projet. Un parti-pris de centralisation alourdie d'une bureaucratie tentaculaire a contribué à développer une attitude de dépendance du citoyen à l'égard de l'État et de l'autorité et, par là, à atrophier son sens des responsabilités. Par ailleurs, au-delà de tout facteur, de tout impact conjecturel externe, la Conquête britannique a renforcé l'intériorisation d'un comportement qui est dans la lignée du syndrome de Stockholm, dans un rapport de soumission identitaire à l'agresseur. Dans le cas présent, il s'agit de l'identité au racisme du colonisateur britannique : pour sauver sa peau, on s'évertue à se considérer et à se faire considérer comme Blanc... et civilisé.

Il en ressort que l'alliance franco-amérindienne de 1603 a été reléguée aux oubliettes, les autochtones et leurs modes vie méprisés, identifiés à la sauvagerie. Or cette rupture d'avec notre passé et d'une partie de nous-mêmes, cette résignation et cet asservissement que déplore Miller, nous handicapent au point d'être impuissants à endiguer la dégénérescence présente depuis notre basculement, subséquent à la Révolution tranquille, dans un Occident matérialiste et consumériste, à la merci d'un processus de marchandisation généralisé.

Héliopolitique

Avant que ne s'établisse une dynamique planétairement viable, l'essentiel du développement technologique ayant été réorienté vers l'espace interplanétaire, se pose le défi de la simple survie. Tout de go s'impose la nécessité de déjouer les plans de réduction eugénique de l'humanité mis de l'avant par les mondialistes. Puis, en même temps que se reconfigurent les patries, ceux qui valorisent la vie ont de toute urgence la tâche d'encourager le front commun déjà en formation afin d'enrayer le processus en cours d'altération du génome humain par des manipulations génétiques, par l'introduction dans les organismes de corps étrangers commandés de l'extérieur, par la perte d'autonomie des processus mentaux neurologiquement connectés à des centrales préalablement programmées. Bref, est-il opportun

d'aligner sur terre le comportement humain sur celui des robots qui font merveille dans l'exploration spatiale? D'éliminer des humains par des robots?

Le rôle des patries est d'harmoniser les humains à leur milieu naturel afin de maintenir leur plasticité évolutive qui en fait des candidats propices au peuplement interplanétaire dans la passionnante découverte de libertés nouvelles.

Une âme terrienne

Le présent et l'avenir de ce coin de planète qu'est le Québec restent très lourdement hypothéqués par le *syndrome du colonisé* qui survalorise et surprivilégie les Anglo-saxons et l'anglais au détriment de son identité d'autochtone en fonction de l'alliance de 1603 : accepter de maintenir son statut de Blanc descendant d'Européen qui infériorise le «Peau-Rouge», le «Savage» d'ascendance précolombienne.

À ce syndrome, le sacre québécois sert d'antidote. En se focalisant sur l'incarnation du Fils, il se fait revendicateur de la sauvagerie, de la «nature», du monde créé. Il opère un «retour au fondamental» qui, au niveau de la temporalité, prend une direction contraire à l'évolutionnisme des «civilisés». Les rôles sont alors inversés : le Sauvage, l'autochtone, l'homme de la Nature est présenté comme le père du nouveau-né dont le baptême fera un enfant du ciel. Un futur Petit Prince. Le divin Père «qui est aux cieux» s'est humanisé en père Terrien : en Sauvage procréateur et en Joseph nourricier.

L'Alliance de 1603 est l'acte de naturalisation des nouveaux venus de France en francoctones. La rupture de l'Alliance sous la pression des autorités en place a rendu plus que précaire, quatre siècles plus tard, la formation de la patrie laurentienne en État dûment constitué, en acteur politique, sur une scène planétaire dans un théâtre interplanétaire.

Il ne s'agit plus de résistance à un empire d'humains mais à une vampirisation technomondialiste par des superordinateurs. «Nous sommes confrontés à une guerre en Ukraine qui fait partie d'une guerre mondiale plus vaste, une guerre destinée à transformer la société humaine en une prison, en un cauchemar numérique dans lequel des techno-tyrans irresponsables peuvent traquer et punir à volonté n'importe qui pour n'importe quelle raison. Des armes silencieuses destinées à détruire le corps et l'esprit sont utilisées dans cette guerre tranquille menée par des superordinateurs.»⁸⁵

Comme lieu de débat et de renouvellement de l'Alliance de 1603, la création d'un *Forum permanent des nations autochtones du Québec*⁸⁶ pourrait servir de plateforme de mise en contact, particulièrement à travers la francophonie, avec les populations autochtones de la planète; de diversification et de mise en œuvre du terroir et de ses ressources à travers un processus de régionalisation; de valorisation du patrimoine linguistique autochtone au regard du sens des responsabilités citoyennes; d'appel à la vigilance envers le respect du droit dans les rapports internationaux dans le contexte de multipolarité des grandes puissances; de réorientation du gros des dépenses militaires au profit de la recherche et de l'exploration spatiales; d'entériner un art de vivre articulé sur le devenir des générations.

Échotopies

La naissance est propulsion d'un corps dans le vide, dans l'infini de l'espace, dans la réverbération de l'air ambiant. Le condensat d'énergie qui résulte d'une courbure de l'espace sur lui-même se constitue en topos, en corps dans la durée. Le vagissement explore en quelque sorte la profondeur de l'environnement hors utérus. Liée à la respiration, au souffle de vie, cette faculté jaculatoire se différencie en balbutiements qui entrent en interaction avec les diverses composantes du milieu ambiant, dont font partie les vivants avec qui s'entretiennent des rapports privilégiés et avec lesquels se jouent les jeux et enjeux du langage articulé.

En référence au corps du Christ, le groupe consonantique gutturale liquide kr de *cristi* associe, diaphoniquement, le concept de corps à celui d'astre solaire Galarneau, Guaray, Horus qu'évoque le Christ lumineux du matin de Pâques, corps lumière ressuscité qui contraste avec le corps trou noir du crucifié.

Contestant le confinant, écrasant matriarcat de notre Sainte Mère l'Église qui faisait reporter le bonheur dans le ciel post-mortem des bienheureux en répudiant celui d'un père terrestre pouvant se mouvoir à sa guise sur des étendues apparemment sans limites, les sacres revendiquent la liberté d'un père «sauvage» vivant dans la grande Nature.

«Le magique butin magiquement conquis à l'inconnu attend à pied d'œuvre. Il fut rassemblé par tous les vrais poètes.»

«Tous les objets du trésor se révèlent inviolables par notre société. Ils demeurent l'incorrupible réserve sensible de demain.»

«Ce trésor est la réserve poétique, le renouvellement émotif où puiseront les siècles à venir. Il ne peut être transmis que TRANSFORMÉ, sans quoi c'est le gauchissement.»⁸⁷

Le paradoxe veut que les sacres incarnent ce trésor de la «réserve poétique» comme «renouvellement émotif» qui «ne peut être transmis que TRANSFORMÉ», comme le proclamait le Refus global un siècle après leur création, à une époque où la langue du conquérant tendait à s'imposer comme universelle. À l'heure actuelle cependant, alors que la mondialité de l'hégémonie anglo-saxonne se fractionne en répartition multipolaire du pouvoir entre superpuissances, les grandes langues véhiculaires tendent à devenir davantage nationales qu'hégémoniques, compte tenu des avancées et de la diffusion de la traduction automatique.

À l'ère technologique, le ciel religieux, spirituel, hors terre, évoqué par les sacres se concrétise en espace matériellement accessible.

Langue nationale de survivance en même temps que grande langue internationale, le français reste porteur d'humanisme comme valeur fondamentale. Sous son égide, la valorisation des langues et des mémoires indigènes est de nature à déjouer la vassalisation au transhumanisme et aux superordinateurs. En se rappelant que les sacrements de baptême, de mariage et d'extrême-onction sacralisaient des temps forts d'une vie, aujourd'hui les langues d'Amérique précolombienne sont appelées à refonder leur longue tradition de résilience.

L'Incarnation implique une délimitation, une localisation physique de la toute-puissance divine comme source d'énergie, assignant un lieu, un topos à la manifestation de cette dernière. D'où l'idée de corps comme lieu, comme centre d'énergie et, dans le cas présent, de l'association du corps humain au soleil, ce dont le *kr* de *cristi* garde la trace. Or, à l'époque de la création des sacres en réaction à la domination britannique, ce rapport du corps du francochtone sacreur au Soleil est symbolisé par le canot volant emblématique de la course nocturne du Soleil alors même que, interdite, l'action de sacrer s'avère incompatible avec le vol du canot. L'échotopie du sacre se révèle écologiquement aux antipodes de la spatonautique du canot-fusée.

jeux de
fuse ions
fils ions

La loi d'inertie qui a fait du latin liturgique un bastion inexpugnable pour les forces adverses est de nature à s'appliquer aux langues amérindiennes en tant qu'instrument d'expression d'engagements humains responsables. Échotopique, la virilité jaculatoire des

sacreurs n'a de sens qu'amériquoisement projetée, depuis *Terre des Hommes*, en éconautiques éjaculations, sous la gouverne héliopolitique des Petits Princes de demain.

Depuis *Terre des Hommes*, ici maintenant : «J'aime le rapport au corps et aux sens pour envisager la réalité et le lien de ce corps au territoire, environnement dont il fait partie. Le retour à la commune et aux communs, aux décisions de proximité en ayant conscience d'être liés à notre habitat à tous, la Terre, est contenu dans : penser globalement, agir localement. Moi plus que les robots c'est la virtualité de la vie moderne qui m'inquiète, la vie vécue à travers un écran qui nous éloigne de la réalité. L'aspect sauvage des premiers habitants européens de notre territoire est lié à la rudesse de la vie de l'époque et cet aspect de revenir à une nature moins domptée est empreinte de liberté et retour à une certaine vérité de notre nature animale qui paradoxalement nous relie tous au vivant et au divin. Le rapport au territoire passe aussi par le corps, les sens, nous buvons l'eau, respirons l'air, mangeons les aliments donnés par la terre de notre territoire et sa géographie, son climat va modeler nos caractères. Les autochtones vivaient ce lien que les Européens avaient perdu et certains sentaient l'appel du retour à cette vie plus en harmonie avec la nature et leur nature.»⁸⁸

Mak8a
La Minerve, avril 2022

¹ Diane Vincent, Les sacres en français québécois . [En ligne] [Les sacres en français québécois | Usito \(usherbrooke.ca\)](http://lesacresenfrancaisquebecois.usito.usherbrooke.ca)

² Diane Vincent, op. cit.

³ Jean-Jacques Simard, *Un cas d'espèce de la modernité... tardive*, Recherches sociographiques, 48(1), 98–105. <https://doi.org/10.7202/016210ar>

⁴ Heinz Weinmann, *Du Canada au Québec - Généalogie d'une histoire* (1993)

⁵ Jean-François Vallée, *Libre-Opinion: La vraie nature des sacres québécois*, article paru dans Le Devoir du 18 avril 2007. [En ligne] [Libre-Opinion: La vraie nature des sacres québécois | Le Devoir](http://libre-opinion.ledroit.ca/la-vraie-nature-des-sacres-quebecois/)

⁶ Jean-François Vallée, op. cit.

⁷ Wikipédia, article *Adoration eucharistique*

⁸ Samuel de Champlain, « Des Sauvages, ou Voyage, mai 1603 ». Texte fondateur des premiers échanges à Tadoussac entre les Français et les Premières Nations du bassin du St-Laurent. [En ligne] [Champlain.pdf \(redtac.org\)](http://champlain.pdf(redtac.org)) p.68 :

continuant toujours sa dite harangue, dit qu'il était fort aise que sa dite Majesté peuplât leur terre et fit la guerre à leurs ennemis, qu'il n'y avait aucune nation au monde à qui ils voulussent plus de bien qu'aux Français. Enfin il leur fit entendre à tous le bien et l'utilité qu'ils pourraient recevoir de sa dite Majesté⁹.

Vincent D, *La Grande Tabagie de 1603*, «Extrait de l'ouvrage Le rêve de Champlain, par David Hackett Fischer, avec l'aimable autorisation des Éditions du Boréal.» [En ligne] [Tadoussac - La Grande Tabagie de 1603 | Vigile.Québec](http://tadoussac-la-grande-tabagie-de-1603.vigilequebec.com)

Marco Wingender, *Le Nouveau Monde oublié*, Éditions La Métisse, 2021, p. 48-51

⁹ Diane Vincent, op. cit.

¹⁰ Diane Vincent, op. cit.

¹¹ YouTube 28 000+ vues 2020-05-21 par Mission Saint-Pie X – Gaboné [En ligne] [Veni Creator Spiritus/ chant, paroles et traduction - Bing video](#)

¹² [En ligne] [Pensées de Blaise Pascal \(penseesdepascal.fr\)](#) Taper *trois ordres*, puis cliquer sur *Texte moderne*

¹³ [En ligne] [Pensées de Blaise Pascal \(penseesdepascal.fr\)](#) Ibidem

Du point de vue philosophique, on pourrait avancer que les sacres jouent le rôle de foncteurs par rapport aux trois ordres ou catégories de Pascal : en tant que symboles du sacré, ils font appel à la transcendance, mais de par leur caractère, leur intensité jaculatoire, ils sont revendicateurs d'immanence.

Franck Jedrzejewski. Diagrammes et Catégories. Philosophie. Université Paris-Diderot - Paris VII, 2007. Français. Voir concept de fonctorialité, p. 13-14

¹⁴ [En ligne] [Pensées de Blaise Pascal \(penseesdepascal.fr\)](#) Ibidem

Dans le renvoi à Mesnard Jean, *Les Pensées de Pascal*, 2^e éd., p. 78 apparaît la formule suivante

$$\frac{\text{Fin}}{\infty} = \frac{\infty}{\infty \text{ surnaturel}}$$

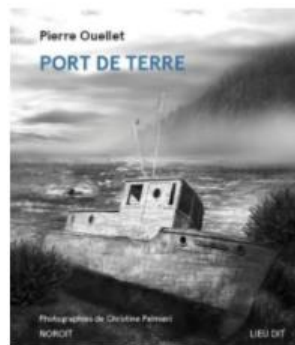
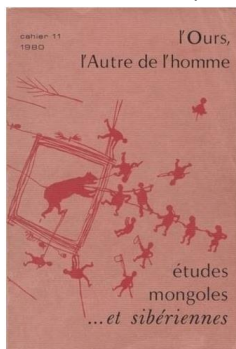
établissant que «l'infini surnaturel est à l'infini naturel ce que l'infini naturel est au fini.»

¹⁵ [En ligne] [Pierre Teilhard De Chardin, 26 belles citations, biographie](#)

¹⁶ [En ligne] www.penseesdepascal.fr/Transition/Transition4-sphere.php

¹⁷ [En ligne] <http://www.penseesdepascal.fr/Transition/Transition7savante.php?r1=Référence&r2=silence%20éternel>

¹⁸ Du point de vue anthropologique, le «pas de la réflexion» nous plonge dans l'inconscient collectif du folklorique «pas de l'ours», de «L'Ours, l'Autre de l'homme», «Revue Études mongoles et sibériennes, Cahier 11, 1980, *L'Ours, l'Autre de l'homme*». Du point de vue poétique, ce pas résonne dans notre *oui* existentiel de Terrien : «Comme le *oui* qu'on émet à chaque pas en épousant le sol et tout ce qui en émane.» Pierre Ouellet, *Port de terre*, Éditions du Noroît, Montréal, 2021, p. 69.



¹⁹ Franck Jedrzejewski. Diagrammes et Catégories. Philosophie. Université Paris-Diderot - Paris VII, 2007. Français. [Diagrammes et Catégories - hal.univ-guyane.fr](https://hal.univ-guyane.fr/OMNIPHILLO/tel-00193292)

<https://hal.univ-guyane.fr/OMNIPHILLO/tel-00193292>

[Diagrammes et Catégories - archives-ouvertes.fr](https://www.archives-ouvertes.fr/tel-00193292v1)

[En ligne] <https://www.archives-ouvertes.fr/tel-00193292v1>

²⁰ Jedrzejewski (prononcer Yè-djé-yèv-ski), op. cit. p. 7

²¹ Jedrzejewski, op. cit. p. 7

²² Jedrzejewski, op. cit. p. 8

²³ Jedrzejewski, op. cit. p. 9

²⁴ Jedrzejewski, op. cit. p. 183

²⁵ Jedrzejewski, op. cit. p. 85

²⁶ Jedrzejewski, op. cit. p. 14

²⁷ J. P. Petit, *Le Modèle Cosmologique Janus*, 22 novembre 2016. [En ligne] [Le Modele Cosmologique Janus.pdf \(jp-petit.org\)](#) Jean-Pierre Petit, *On a perdu la moitié de l'univers*, Albin Michel, Paris, 1997

²⁸ Jedrzejewski, op. cit. p. 11

²⁹ Jedrzejewski, op. cit. p. 11

³⁰ Jedrzejewski, op. cit. p. 11

³¹ Jedrzejewski, op. cit. p. 12

³² Jedrzejewski, op. cit. p. 185

³³ Jedrzejewski, op. cit. p. 184-185

³⁴ Jedrzejewski, op. cit. p. 169

-
- ³⁵ Jedrzejewski, op. cit. p. 13
- ³⁶ Jacques Ferron, *Les Grands Soleils*, Librairie Déom, Montréal, 1961, p. 89
- ³⁷ Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, Collection Folio Junior, Gallimard, Paris 2020, p. 92
- ³⁸ Mak8a Marier, Normand, D'Atacama à Tacoma. [En ligne] [Recherche dans Tout | BAnQ](#)
- ³⁹ Mak8a, *Atacama Itinéraire de migrations*, Entr'Autres, Vol. 6 no 1, janvier-juin 2005, p.11-22
- Normand Mak8a Marier, *De l'aire oréganienne au cosmodrome laurentien*. [En ligne] [De l'aire oréganienne au cosmodrome laurentien | BAnQ numérique](#)
- ⁴⁰ Brigitte Purkhardt, *La chasse-galerie, de la légende au mythe*, XYZ, Montréal, 1992, p. 199
- ⁴¹ Honoré Beaugrand, *La chasse-galerie*, Fides, Montréal 1973, p. 19-32. Voir note 1, p. 12-13.
- ⁴² *La chasse-galerie*, op. cit. p 19
- ⁴³ Curieusement, ce nom de famille inconnu au Québec est présenté comme familier par le narrateur.
- ⁴⁴ Marie Caroline Watson Hamlin, *Le Détroit des légendes*, Documents historiques no 88-89, La Société historique du Nouvel-Ontario, Sudbury 1991, p. 85
- ⁴⁵ L' Ours, l'Autre de l'homme, op.cit.
- ⁴⁶ Wikipédia, article *L'Homme Machine*
- ⁴⁷ Wikipédia, article *Constantin Tsiolkovski*
- ⁴⁸ Émile Miller, *Terres et peuples du Canada*, Librairie Beauchemin Limitée, 79 rue St-Jacques, Montréal, 1912
- ⁴⁹ Miller, p. 85
- ⁵⁰ Miller, p. 148
- ⁵¹ Miller, p. 148
- ⁵² Miller, p. 47
- ⁵³ Miller, p. 31-32
- ⁵⁴ Miller, p. 31, note 1
- ⁵⁵ Miller, p. 31, note 1
- ⁵⁶ Miller, p. 148
- ⁵⁷ Miller, p. 33
- ⁵⁸ Miller, p.41
- ⁵⁹ Miller, p. 167
- ⁶⁰ Miller, p. 97
- ⁶¹ Miller, p. 182
- ⁶² Miller, p. 182
- ⁶³ Miller, p. 182-183
- ⁶⁴ Miller, p. 183
- ⁶⁵ Wikipédia, article *Georgia Guidestones*.
- [En ligne] [Dina Eric](https://www.flickr.com/photos/viryakala/15396415432/in/album-72157647773659459/) — <https://www.flickr.com/photos/viryakala/15396415432/in/album-72157647773659459/>
- ⁶⁶ Miller, p. 110-111
- ⁶⁷ Miller, p. 158
- ⁶⁸ Miller, p. 152
- ⁶⁹ Miller, p. 152
- ⁷⁰ Miller, p. 107
- ⁷¹ Miller, p. 111
- ⁷² Miller, p. 112-113
- ⁷³ Miller, p. 185
- ⁷⁴ Miller, p. 107
- ⁷⁵ Miller, p. 40
- ⁷⁶ Miller, p. 153
- ⁷⁷ Miller, p. 153
- ⁷⁸ Wikipedia, article, *Budget of NASA*
- ⁷⁹ Wikipédia, article *NASA*
- ⁸⁰[En ligne] [nasa budget 2022 - Rechercher \(bing.com\)](#)
- ⁸¹[En ligne] [Joe Biden officialise un budget de 768,2 milliards \\$ US en défense | Monde | Actualités | Le Droit - Gatineau, Ottawa](#)
- ⁸² Jean-Pierre Petit, *À la recherche du paradigme perdu et d'une métaphysique*.
- [En ligne] [A la recherche du paradigme perdu et d'une métaphysique \(jp-petit.org\)](#)
- «Pourquoi une espèce vivante, l'homme, a développé une technologie sophistiquée ? Pour essaimer, assurer un jour les voyages interstellaires. Pourquoi celui-ci a-t-il été doté d'une conscience ? C'est un mécanisme régulateur, destiné à lui permettre de s'interroger sur les conséquences à long terme de ses actes, afin de contrôler cette technologie. La

finalité de l'homme, sa "raison suffisante" est donc d'être le cocher d'un "fiacre" destiné à transporter la vie vers d'autres systèmes stellaires que le nôtre. Mais est-ce le passager de cette nef cosmique ? Ce "passager" ne serait-il pas le ressortissant d'une espèce à venir, émergeant de l'espèce humaine comme d'une espèce-souche, comme lui-même le fit jadis à partir d'une espèce simienne. Une émergence qui serait imminente. Des ethnies extraterrestres auraient-elles déjà franchi ce stade, en devenant aussi différentes de nous que nous pouvons l'être de nos lointains cousins, les singes ? Serions comparables à des singes vis-à-vis de visiteurs ?»

⁸³ Jean-Pierre Ross, *L'ange galactique*, Revue littéraire américaine, vol. 1, no 4, p. 14

⁸⁴ ⁸⁴ Normand Marier. *Une légende américaine*, Le Littéraire de Laval, Vol. V, no 3 1990
Reproduit en encadré dans *EntreAutres*, Vol. 11, nos 1-2-3, janv.-sept. 2010

⁸⁵ Emanuel Pastreich, **Une solution concrète à la crise ukrainienne et la fin de la menace d'une guerre mondiale**, **Mondialisation.ca**, 11 mars 2022. [En ligne] [Une solution concrète à la crise ukrainienne et la fin de la menace d'une guerre mondiale](#) | [Mondialisation - Centre de Recherche sur la Mondialisation](#)

⁸⁶ André Binette, *Décoloniser le Québec*, L'aut'journal, 2020-01-14. [En ligne] [Décoloniser le Québec](#) | [L'aut'journal \(lautjournal.info\)](#)

⁸⁷ Paul-Émile Borduas, *Le Refus global*, Éditions Mithra-Mythe, Montréal 1948 : [Refus global \(ebooksgratuits.com\)](#)

⁸⁸ Martine Chatelain de L'Agora des Habitants de la Terre. Communication personnelle.